

**DIEU ET MON DROIT.**

ST. BONIFACE, JEUDI, 13 JUIN, 1878.

## A BON MARCHE!

Grande Nouvelle  
MAGASIN NOUVEAU

M. A. Lasalle informe ses amis et le public en générale de la Province qu'il vient d'ouvrir un magasin d'épicerie, en général à St. Boniface vis-à-vis de G. Desautels.

On trouvera entr'autre à son magasin les effets suivants :

THÉ ET CAFÉ  
SUCRE  
LARD

TABAC  
JAMBON ET BACON  
ŒUFS ET BEURRE FRAIS  
ETC. ETC. ETC.

De plus M. A. Lasalle sollicite le patronage de tous les canadiens qui viennent à Manitoba.

VENÉZ EN FOULE  
 Acheter au magasin à bon marche.  
 A. LASALLE  
 St. Boniface 25 Avril 1878.

# Avis.

—(6)—

Avis est par les présentes donné  
que le nombre requis de résidents et  
franc tenanciers du township 13,

rang 2 Est du Meridien Principal, ont présenté une pétition au Lieut. Gouverneur en Conseil pour obtenir la permission de s'organiser en municipalité, en vertu de la 38e Vict. Cap. 31 des Statuts de Manitoba.

J. ROYAL,

**AVIS.**

Les hôteliers sont avertis que la présence tolérée par eux dans leur hôtel d'un agent ou de mineurs hu-

ant ou jouant aux cartes sera pour-  
nivi conformément à la loi passée

St. Boniface 4 février 1878.

AVIS.

LE CATALOGUE ILLUSTRÉ DE VICK.

Soixante-dix pages, avec la description  
des plus belles fleurs et plantes du monde.

*Pick's Flower and Vegetable Garden*, 50

1. *Le Livre*, relié en toile, \$1.00  
 2. *Le Livre*, relié en cuir, \$2.00  
 3. *Le Livre*, relié en cuir, \$3.00  
 4. *Le Livre*, relié en cuir, \$4.00  
 5. *Le Livre*, relié en cuir, \$5.00  
 6. *Le Livre*, relié en cuir, \$6.00  
 7. *Le Livre*, relié en cuir, \$7.00  
 8. *Le Livre*, relié en cuir, \$8.00  
 9. *Le Livre*, relié en cuir, \$9.00  
 10. *Le Livre*, relié en cuir, \$10.00  
 11. *Le Livre*, relié en cuir, \$11.00  
 12. *Le Livre*, relié en cuir, \$12.00  
 13. *Le Livre*, relié en cuir, \$13.00  
 14. *Le Livre*, relié en cuir, \$14.00  
 15. *Le Livre*, relié en cuir, \$15.00  
 16. *Le Livre*, relié en cuir, \$16.00  
 17. *Le Livre*, relié en cuir, \$17.00  
 18. *Le Livre*, relié en cuir, \$18.00  
 19. *Le Livre*, relié en cuir, \$19.00  
 20. *Le Livre*, relié en cuir, \$20.00  
 21. *Le Livre*, relié en cuir, \$21.00  
 22. *Le Livre*, relié en cuir, \$22.00  
 23. *Le Livre*, relié en cuir, \$23.00  
 24. *Le Livre*, relié en cuir, \$24.00  
 25. *Le Livre*, relié en cuir, \$25.00  
 26. *Le Livre*, relié en cuir, \$26.00  
 27. *Le Livre*, relié en cuir, \$27.00  
 28. *Le Livre*, relié en cuir, \$28.00  
 29. *Le Livre*, relié en cuir, \$29.00  
 30. *Le Livre*, relié en cuir, \$30.00  
 31. *Le Livre*, relié en cuir, \$31.00  
 32. *Le Livre*, relié en cuir, \$32.00  
 33. *Le Livre*, relié en cuir, \$33.00  
 34. *Le Livre*, relié en cuir, \$34.00  
 35. *Le Livre*, relié en cuir, \$35.00  
 36. *Le Livre*, relié en cuir, \$36.00  
 37. *Le Livre*, relié en cuir, \$37.00  
 38. *Le Livre*, relié en cuir, \$38.00  
 39. *Le Livre*, relié en cuir, \$39.00  
 40. *Le Livre*, relié en cuir, \$40.00  
 41. *Le Livre*, relié en cuir, \$41.00  
 42. *Le Livre*, relié en cuir, \$42.00  
 43. *Le Livre*, relié en cuir, \$43.00  
 44. *Le Livre*, relié en cuir, \$44.00  
 45. *Le Livre*, relié en cuir, \$45.00  
 46. *Le Livre*, relié en cuir, \$46.00  
 47. *Le Livre*, relié en cuir, \$47.00  
 48. *Le Livre*, relié en cuir, \$48.00  
 49. *Le Livre*, relié en cuir, \$49.00  
 50. *Le Livre*, relié en cuir, \$50.00  
 51. *Le Livre*, relié en cuir, \$51.00  
 52. *Le Livre*, relié en cuir, \$52.00  
 53. *Le Livre*, relié en cuir, \$53.00  
 54. *Le Livre*, relié en cuir, \$54.00  
 55. *Le Livre*, relié en cuir, \$55.00  
 56. *Le Livre*, relié en cuir, \$56.00  
 57. *Le Livre*, relié en cuir, \$57.00  
 58. *Le Livre*, relié en cuir, \$58.00  
 59. *Le Livre*, relié en cuir, \$59.00  
 60. *Le Livre*, relié en cuir, \$60.00  
 61. *Le Livre*, relié en cuir, \$61.00  
 62. *Le Livre*, relié en cuir, \$62.00  
 63. *Le Livre*, relié en cuir, \$63.00  
 64. *Le Livre*, relié en cuir, \$64.00  
 65. *Le Livre*, relié en cuir, \$65.00  
 66. *Le Livre*, relié en cuir, \$66.00  
 67. *Le Livre*, relié en cuir, \$67.00  
 68. *Le Livre*, relié en cuir, \$68.00  
 69. *Le Livre*, relié en cuir, \$69.00  
 70. *Le Livre*, relié en cuir, \$70.00  
 71. *Le Livre*, relié en cuir, \$71.00  
 72. *Le Livre*, relié en cuir, \$72.00  
 73. *Le Livre*, relié en cuir, \$73.00  
 74. *Le Livre*, relié en cuir, \$74.00  
 75. *Le Livre*, relié en cuir, \$75.00  
 76. *Le Livre*, relié en cuir, \$76.00  
 77. *Le Livre*, relié en cuir, \$77.00  
 78. *Le Livre*, relié en cuir, \$78.00  
 79. *Le Livre*, relié en cuir, \$79.00  
 80. *Le Livre*, relié en cuir, \$80.00  
 81. *Le Livre*, relié en cuir, \$81.00  
 82. *Le Livre*, relié en cuir, \$82.00  
 83. *Le Livre*, relié en cuir, \$83.00  
 84. *Le Livre*, relié en cuir, \$84.00  
 85. *Le Livre*, relié en cuir, \$85.00  
 86. *Le Livre*, relié en cuir, \$86.00  
 87. *Le Livre*, relié en cuir, \$87.00  
 88. *Le Livre*, relié en cuir, \$88.00  
 89. *Le Livre*, relié en cuir, \$89.00  
 90. *Le Livre*, relié en cuir, \$90.00  
 91. *Le Livre*, relié en cuir, \$91.00  
 92. *Le Livre*, relié en cuir, \$92.00  
 93. *Le Livre*, relié en cuir, \$93.00  
 94. *Le Livre*, relié en cuir, \$94.00  
 95. *Le Livre*, relié en cuir, \$95.00  
 96. *Le Livre*, relié en cuir, \$96.00  
 97. *Le Livre*, relié en cuir, \$97.00  
 98. *Le Livre*, relié en cuir, \$98.00  
 99. *Le Livre*, relié en cuir, \$99.00  
 100. *Le Livre*, relié en cuir, \$100.00

JAMES VICK, Rochester, N. Y.

\_\_\_\_\_

On avertit les contracteurs que nulle soumission ne sera considérée qui ne sera pas strictement d'accord avec les formules imprimées, et dans le cas d'associés, à moins que la signature, le domicile, et la profession de chaque associé ne soient indiqués dans la soumission.

les signatures de deux cautions solvables et responsables, demeurant en Canada, et disposées à garantir l'exécution de toutes les conditions et de l'ouvrage indiqué au contrat.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucun autre soumissionnaire.

**N**OMS des personnes faisant application  
pour Licences d'Hôtels, d'Auberges et  
d'Épiceries dans la Province de Manitoba—  
F. Paleber, St. Boniface Est, Hôtel.  
E. Mondor, " " " " " "

P. H. Prince,	"	"
H. P. Mulling n,	"	Quest, Auberge
W. J. Alecek,	High Bluff,	"
E. Burnell,	Westbourne,	Hôtel.
A. Anderson,	Portage Laprairie,	"
E. Boucher,	Selkirk Est,	Taverne
A. Couture,	"	Quest,
M. Toomey,	"	"
A. McDonald,	"	"

H. Bullock,	"	Epicer.
M. Bully,	Winnipeg.	Hôtel.
L. W. McLean,	Poplar Point,	Auberge.
A. McLeod,	Gladstone,	"
H. Joachim,	St. Paul,	"
M. Flatt,	St. Andrew,	Epicer.
W. Lyons,	Portage La Prairie,	Hôtel.
E. & R. Shore,	St. Charles,	"

Wm. Gault	Scratching River,	Hotel.
Alex. Mathews,	Totogan.	"
J. J. Mellon,	Portage, Laprairie,	Auberge
W. P. Hutcheson,	Emerson,	"
W. Ward,	Morris,	"
G. Gray,	Headquaters,	"

H. Moncrieff,	St. Frs.-Xavier,	Epicier,
D. Mathewson,	West Lynn,	"
E. W. Gigot,	Portage LaPrairie,	"

G. Mowat, Westbourne, "  
W. G. FONSECA,  
Président des Commissaires de Licences.  
Winnipeg, 1er Juin, 1878.

## NOUVELLE LIGNE

## Nouveau Stage !

**LE SOUSSIGNÉ** a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jedis, de chaque semaine, au point tel à l'heure ci-haut mentionnée.

W. R. SINCLAIR,  
Propriétaire,

1. Boniface, 30 Juin, 1878.

\_\_\_\_\_



# LE "MÉTIS."

Jouli, 13 Juin, 1878.

## LES ELECTIONS.

Il est bon de savoir d'avance que la loi des élections est extrêmement sévère cette année. Un candidat ne peut ni traiter ses électeurs, ni leur prêter, ni leur donner, ni leur promettre rien en vue des élections. S'il le fait et que son élection soit contestée, il perd son siège et la Cour le déclare inéligible pendant un certain nombre d'années.

Non seulement le candidat ne peut ainsi se compromettre lui-même, mais il suffit que quelqu'un de ses amis le fasse pour lui, en dehors même de sa connaissance, pour qu'il encourre les mêmes peines et s'expose aux mêmes conséquences.

La loi est la même à cet égard pour les élections locales et fédérales.

On nous dit que plusieurs candidats se sont déjà disqualifiés sans la savoir. Tant pis!

## LA SITUATION POLITIQUE A QUEBEC.

On sait que la Législature s'est réunie à Québec le 4 du courant. Le nouveau ministre Joly, sorti des élections avec l'énorme gain de douze à treize sièges, s'est pourtant trouvé en minorité, et il a dû travailler à détacher quelques voix du groupe de l'opposition, afin d'assurer son existence. Il y a réussi. M. Turcotte, élu oppositionniste à Trois-Rivières, s'est laissé mettre en nomination pour le poste d'Orateur. Le vote a donné 32 contre 32, et on a vu l'étrange chose d'un membre se faisant élire Orateur par son propre vote.

Le Lt-Gouverneur a ouvert la Législature le lendemain par le discours du trône, et la lutte a commencé. Après les débats les plus acharnés et au milieu d'une excitation facile à concevoir, le vote sur une motion censurant le coup d'état de M. Letellier a été pris mardi soir, le 11, et le ministère a été battu. Nous ignorons sa minorité, mais nous croyons savoir que M. Prière, conservateur d'hier et rallié du jour au cabinet Joly, s'est abstenu de voter, sans quoi il y aurait eu égalité des voix, et l'Orateur aurait été appelé de nouveau à donner son vote prépondérant. Comme dès le premier jour des débats, M. Turcotte avait décidé d'une assez drôle de façon l'appel fait à la chambre de sa décision, il est à présumer qu'il aurait voté contre la motion de censure. Anomalie étrange et bien propre à ridiculiser la province de Québec si elle n'indiquait pas un épouvantable esprit de parti.

Nos dépêches privées nous informent que samedi dernier on avait essayé d'enlever (kidnap) un membre de l'opposition, qu'une place de juge avait été offerte à un autre, et que lundi matin on essayait l'influence de l'argent. Le parti de l'opposition est resté ferme et compacte, celui du ministère aussi. Il y a bien eu quelques tentatives de coalition qui de valent nécessairement échouer, et qui de fait ont pleinement échoué.

Notre correspondant nous mande de plus que malgré sa défaite M. Joly ne résignera pas, mais qu'il est décidé à passer outre. La voix de M. Price lui donnera un nombre

égal de votes à celui de l'opposition, et il s'en remettra à l'Orateur de décider en sa faveur.

Sans doute, il n'y a là rien d'inconstitutionnel; mais quels dangers précédents ne crée-t-on pas! Quel usage inouï du pouvoir!

## LA ST. JEAN-BAPTISTE.

La fête nationale approche, et nous voyons avec plaisir que la Société St. Jean Baptiste se prépare à célébrer dignement ce grand jour. Cette fête est non seulement celle des canadiens arrivés dans le pays depuis sept à huit ans, mais elle doit être également chère à tous les descendants de canadiens du Bas Canada, qu'ils soient nés à la Rivière Rouge ou dans le Nord Ouest.

La fête nationale des pères est aussi la fête nationale des enfants.

Nous espérons donc que tous, canadiens et métis canadiens, s'uniront comme par le passé pour célébrer en commun la commune patrie.

Qui dit patrie dit la même langue, la même religion, les mêmes traditions domestiques, les mêmes tendances, la même histoire, les mêmes espérances, la même nationalité.

Depuis huit ans que se célèbre la St. Jean-Baptiste à Manitoba chaque fête n'a rien eu à envier à celle qui l'a précédée. Toutes les fois qu'il s'est agi de s'organiser, personnel ne s'est pas en arrière, et chacun à l'envie s'est toujours empressé de payer de sa personne, de son argent et de son temps. Il en sera encore de même cette fois-ci.

L'assemblée de dimanche dernier était très nombreuse, et tout a marché à souhait. Nous apprenons avec plaisir que les divers comités sont à l'œuvre, et que nous pouvons nous attendre à une belle fête si le temps ne vient rien déranger.

Les plus consolants résultats découlent de ces réjouissances nationales; on se voit; on se rapproche; on se compte, et on sort de ces célébrations avec la conviction que nous n'avons rien à envier aux autres nationalités sœurs.

L'union et l'entente la plus cordiale ont caractérisé jusqu'ici la population canadienne-française de ce pays; c'est à cette union que nous devons notre force et que nous imposons le respect aux autres. Qu'il en soit toujours ainsi! Soyons unis entre nous; aidons nous les uns les autres, et rendons justice à tout le monde. C'est de cette manière que nous sortirons triomphants des luttes de toute espèce, politiques et sociales, qui nous attendent sur cette terre de Manitoba.

Le 24 juin est le jour par excellence durant lequel nous devons fortifier ces liens, et apprendre ce que nous sommes, ce que nous valons, et ce que nous pouvons.

## LES GRANDES FERMES DE LA RIVIERE ROUGE.

Dans un discours prononcé au dernier Congrès de Washington par le Sénateur Wincom du Minnesota qui demandait une extension de temps pour le *Northern Pacific*, nous trouvons quelques détails qui ne pourront manquer d'intéresser vivement nos lecteurs.

Parlant du sol extrêmement fertile de la vallée de la Rivière Rouge l'honorable Sénateur dit que là où il y a huit ans qu'on ne pouvait le hardi trappeur et les bandes errantes de sauvages des prairies on voit aujourd'hui les plus grandes fermes du monde civilisé. Ainsi, par exemple, qui n'a entendu parler de la ferme Gas-Cheney qui embrasse une superficie de 10,000 acres? La quantité de blé récolté sur cette

métairie en 1877 s'est élevée à 79,431 minots; le terrain ensemencé a été de 3415 acres. La ferme compte 124 charrues, 67 herse, 26 semoirs, 26 moissonneuses et cinq moulins à battre à vapeur. On a ensemencé cette année 8000 acres, et on compte sur une récolte de 180,000 minots de blé qui exigera 540 chars de fret ou un convoi de 18 chars par jour tous les jours durant un mois pour être transportée sur le marché.

La ferme Grandin appartient également à la vallée de la Rivière Rouge; elle est située dans les environs de la ligne du *Northern Pacific*. Cette métairie compte 38,000 acres; la récolte de 1877 a donné 62,660 minots de blé; on avait ensemencé 2600 acres de terre. Les propriétaires ont dû ensemencer 5000 acres de plus cette année. Ils espèrent, lors que leur terre sera en plein rapport, récolter près d'un million de minots de blé; c'est-à-dire qu'ils emploieront pendant cinq mois un train de 18 chars tous les jours pour transporter leur blé sur les marchés.

Ces immenses exploitations, tenues nulle part ailleurs sur une aussi vaste échelle, ont pleinement rémunéré leurs auteurs; c'est ainsi que les récoltes de 1876 et de 1877 ont suffi pour payer le prix de la terre, le grain de semence et les instruments d'agriculture.

On sait que le nouveau bateau à vapeur *Grandin* est en partie la propriété de ces grands agriculteurs du Minnesota.

Entre autres détails sur l'importance du commerce de la Rivière Rouge, l'Hon. M. Wincom mentionne le fait qu'en 1877 les sept vapeurs et les 13 barges de la ligne Kittson ont transporté 9,579 voyageurs et 13,747 tonnes de fret.

En 1876 il n'y avait que 12 vapeurs sur le Missouri supérieur; en 1877 on en a compté 37, et cette année le chiffre dépassera 50. La rivière la Roche Jaune avait été à peine explorée en 1876, et des 1877 neuf vapeurs en sillonnaient les eaux.

Ces faits suffisent pour donner une idée de ce que peuvent accomplir l'énergie et le capital sur un sol aussi riche que celui des terres de la vallée de la Rivière Rouge.

## UN DISCOURS DE Mgr. CONROY.

Dans la réponse qu'adressait dernièrement S. E. Mgr. Conroy aux membres du Cercle Catholique de Québec, nous trouvons le magnifique passage qui suit:

«Je désire aussi vous féliciter, et par vous, les citoyens de Québec ainsi que la population canadienne-française de toute la Puissance, au sujet de la touchante cérémonie de la translation des restes de Mgr de Laval, à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister hier. Qui aurait pu ne pas se sentir impressionné par l'imposante majesté de la cérémonie sacrée dans l'enceinte de votre vénérable Basilique? Qui aurait pu contempler sans émotion le religieux spectacle qui se déroulait dans vos murs, spectacle dont la grandeur eût été digne d'un Montmorency, aux jours où un Montmorency allait de pair avec les Rois? Qui aurait pu voir d'un oeil indifférent les flots pressés de ces milliers de personnes, suivant d'Église en Église, de monastère en monastère jusqu'à la cathédrale, les restes du grand évêque, qui, dans son aurore de préséance, avait il y a deux siècles, pour leur avantage, celui de leurs enfants, commandé à ces édifices de sortir de terre? Qui aurait pu entendre sans tressailler l'éloquente voix épiscopale qui a fait si noblement l'éloge du grand et

illustre mort? Mais j'avoue que ce qui remuait le plus les profondes fibres de mon âme, c'était la pensée que j'étais là, en présence de tout un peuple chrétien, honorant les cendres du Père de sa patrie! Je sentais mon cœur tout entier battu à l'unisson avec ce grand cœur de la race canadienne que j'ai appris à tant aimer! Ah! en ma qualité de Celte, j'étais fier d'être là pour m'unir à mes frères de race celtique, — frères plus encore par la foi que par le sang — dans les élans de leur amour et de leur reconnaissance envers l'homme qui a fait leur nation ce qu'elle est. Il m'a été donné, il y a quelques vingt ans, de me trouver à côté d'une autre tombe, qui venait justement d'être ouverte pour rendre un moment aux hommages du monde les cendres d'un grand homme qui avait reposé pendant des siècles entre les bras de la mort. C'était sur le penchant du Janicule, à Rome, de cet endroit où l'œil d'un voyageur suit le cours sinueux du Tibre, s'élevant au-dessus des dômes innombrables de la Cité Sainte, et plongeant par de là les solennelles solitudes de la campagne romaine, se repose sur les collines azurées du Latium, dont les sommets se confondent avec le ciel.

«La tombe que l'on venait d'ouvrir était la tombe de Tarchato Tasso. La poussière que j'avais sous mes yeux, voilà tout ce qui me restait du tabernacle terrestre de cette âme poétique qui avait chanté la Jérusalem délivrée, de ce héros, dont la pieuse bravoure avait arraché aux mains des hordes païennes le sépulcre du Christ. Ma pensée mettait hier, en contraste les gloires particulières des deux illustres tombés, et je me disais en moi-même que Mgr. de Laval avait, en grande partie, accompli le rêve du poète. Le Tasse chanta du nouveau Royaume, fondé sur la Foi, organisé d'après un plan chevaleresque, dont les citoyens devaient être des hommes unissant à la fois le courage, la patience, la courtoisie, la vérité, l'aimable bienveillance que l'esprit chrétien peut inspirer.

«Hélas! pourquoi faut-il que sur la terre d'aussi belles visions ne soient que trop souvent des visions et rien de plus! C'est la gloire de Mgr. de Laval d'avoir, ici, sur les bords du Saint-Laurent, établi un peuple fidèle, d'une large mesure, d'après un idéal si élevé; un peuple dont l'organisation sociale est basée sur la vérité catholique; dont le courage a été éprouvé, par les plus rudes épreuves; dont la charité embrasse toutes ces formes de la souffrance, dont le génie, à la fois délicat et puissant, a déjà créé une littérature qui lui est propre; dont l'aspiration pour la liberté se concilie avec la plus sincère loyauté à la constitution qui le protège; un peuple, en un mot, qui, dans les diverses phases de sa vie domestique civile et politique, ne perd jamais de vue ses destinées spirituelles et résiste aux tentations dégradantes du matérialisme de notre temps. Puisse la bienheureuse de Dieu conserver longtemps un tel peuple! Puisse-t-il croître en tout dou de la rosée du ciel et de l'abondance de la terre; et puissent les enfants, vivant en harmonie avec leurs concitoyens de toutes les classes, protégés par la loi dans leurs droits propres et respectant scrupuleusement les droits des autres, développer chaque jour de plus en plus leur prospérité morale et matérielle, et continuer de prêter force et dignité à la confédération du Canada»

## EMIGRATION CANADIENNE DES ETATS UNIS.

Nous lisons dans le *Canadien* de St. Paul, Minnesota:

Le Dr. Whiteford, agent d'émigration du gouvernement fédéral canadien pour la province de Manitoba, est arrivé à Saint-Paul, samedi dernier. M. Whiteford n'a rien perdu de son zèle et son dévouement, à la cause du repatriement. Il s'est jeté cœur et âme dans ce beau mouvement, et se montre décidé coûte que coûte, à le faire réussir. Dans son opinion, le succès de l'entreprise est assuré.

L'expérience lui a démontré que le système le plus sûr à suivre est celui de la persuasion. L'émigrant demande à être convaincu et non séduit. Il faut s'adresser à son intelligence et non à ses sentiments.

«Au lieu dit il, de faire de Manitoba une terre promise, où coulent le lait et le miel, l'agent doit se borner à faire voir ses avantages, sous leur véritable jour. Le sol de Manitoba est beau, très fertile; mais la comme ailleurs, le succès ne s'achète qu'au prix de sacrifices et de rudes labeurs.

M. Whiteford n'a pas perdu un seul instant, depuis son arrivée à Saint-Paul. Après s'être abouché avec M. le président de l'Union française il a adressé la parole, lundi soir à un nombreux et intelligent auditoire. Ses remarques courtoises et pleines de franchise ont inspiré beaucoup de confiance au public. Dans son discours il s'est attaché à faire ressortir les ressources multiples de Manitoba, mais il a insisté particulièrement sur les moyens que doit avoir la personne qui désire émigrer. Aux émigrants qui ne peuvent disposer d'une somme de cinq cent dollars, il a conseillé de rester chez soi. Il a distribué un grand nombre de pamphlets à la foule à l'issue de son discours.

M. Whiteford laisse Saint-Paul ce matin en route pour Manitoba. A son retour, il espère donner des conférences dans les différents centres canadiens français de l'Illinois, du Wisconsin et de cet Etat.

## Nouvelles Religieuses.

La réunion annuelle des Zouaves Pontificaux a lieu cette année le 1er juillet à Sorel.

Grâce à l'initiative de Mgr. Moreau, les écoles de la ville de St. Hyacinthe vont être dirigées par des Frères de la Doctrine Chrétienne.

Le 205<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Mississippi par le Père Marquette, sera célébré, cette année le 17 juin, par la *Missouri Historical Society*.

Le R. P. Walworth a prononcé, dans l'église catholique de Sainte-Marie, Albany, N.-Y., un sermon dans lequel il a prouvé de la manière la plus claire que le féodalisme est une trahison contre le peuple irlandais lui-même, contre l'Eglise, contre le gouvernement des Etats Unis et contre l'humanité.

«Le P. Carel, ayant été appelé à Rome, a vu l'ouïement l'Eme. secrétaire d'Etat de St. Sainte, lequel lui a demandé s'il était disposé à retracer les passages de son livre qui avaient soulevé tant de polémiques. M. l'abbé Carel a répondu qu'il était heureux de se soumettre en toute chose à notre sainte mère l'Eglise. Rentré chez lui il a donc rédigé une déclaration que M. l'abbé don Joseph Pacci a apportée à son frère le Pape. L'abbé



XIII a lu la déclaration, l'a modifiée de sa main, et M. Curci, recevant de M. l'abbé Pœssi son texte modifié, s'est écrié : « Le Pape a daigné écrire : Je n'ai pas besoin de savoir même de lire, je n'ai qu'à signer. » L'affaire en est là et je tiens ces détails de M. l'abbé Curci, que je viens de rencontrer.

Il y a eu le dernier dimanche de mai bénédiction d'une nouvelle église à Montréal : le *Nouveau Monde* fait le récit de la fête dans les termes suivants :

Sa Grandeur Mgr. de Montréal a fait hier vers une heure et demie de l'après-midi, la bénédiction solennelle de l'église située au coin des rues Dorchester et St. Urbain.

Cet édifice a été acheté dernièrement par la Confrérie du Tiers Ordre. Il appartenait à une congrégation protestante ritualiste. Des réparations y ont été effectuées avec art, et le temple offre maintenant un très bel aspect.

Sa Grandeur était assistée par M. M. les chanoines Lamarche et Lesage.

Le sermon a été donné en français par le Rév. M. Lussier, chanoine et en anglais par le Rév. M. Loneran. Monseigneur adressa aussi dans les deux langues quelques paroles explicatives à la suite desquelles il donna au Tiers Ordre une bénédiction papale spéciale.

On remarquait l'assistance d'un grand nombre de membres du clergé.

Le Rév. M. Lussier faisant allusion à la destination antérieure de l'édifice, exprima en termes éloquentes l'espoir qu'il serait donné plus tard de voir non seulement les temples, mais aussi les différentes dénominations protestantes revenir au culte catholique et dire avec nous : *Credo in unum Sanctum Ecclesiam*.

La confrérie du Tiers Ordre qui possède maintenant un édifice approprié est très florissante. Elle compte au delà de 300 membres. C'est assez dire quelle somme de bonnes œuvres et de bons exemples cette confrérie est destinée à répandre dans la ville de Montréal.

## NORVEGE.

Une lettre de M. Hagerann missionnaire à Christiania, en date du 25 mars 1878, nous apporte des détails sur la loi de liberté religieuse récemment votée par le parlement de Norvège.

« Dans sa séance du 12 mars dernier, la chambre norvégienne a considérablement diminué l'oppression que l'Eglise de l'Etat faisait peser sur les autres sociétés religieuses. D'après un article de la Constitution tous les fonctionnaires devaient appartenir à la religion luthérienne. Cet article vient d'être en grande partie supprimé. Seuls le roi, ses ministres et les juges restent astreints à professer le luthérianisme, parce que l'Eglise luthérienne n'ayant point de tribunal ecclésiastique, les juges civils sont chargés des affaires ecclésiastiques, comme aussi de recevoir les serments.

« Cette modification est d'une grande importance, surtout si l'on considère que la plupart des fonctionnaires sont nommés par le roi et ne peuvent ordinairement être révoqués sans une condamnation judiciaire, et que, eux et leurs veuves, ont droit à une pension.

« L'opposition, qui pesait sur les sociétés religieuses séparées de l'Eglise et de l'Etat, et, en particulier, sur les catholiques dans le royaume de Norvège, s'élève à la

Reforme, et date de la réunion du parlement à Odensee, en 1527. En vertu des lois de 1689, généralement en vigueur, tout converti au catholicisme était exilé et déshérité ; il était défendu, sous peine de mort aux moines, aux Jésuites et aux prêtres catholiques, de demeurer dans le pays ; et ceux qui leur offraient une retraite ou un local pour célébrer les offices divins, étaient sévèrement punis. Les ambassadeurs étrangers et leurs familles étaient seuls exceptés de cette loi.

« Les choses restèrent en cet état jusqu'à l'introduction de la constitution, après la séparation de la Norvège d'avec le Danemark, en 1814, la défense faite aux jésuites de séjourner dans le pays est restée en vigueur, ainsi que la loi contre les convents et les congrégations ; mais en 1845, la publicité des offices divins et d'autres libertés religieuses furent accordées par la loi dite des dissidents. Dissenterior, aux sociétés religieuses autres que l'Eglise de l'Etat. La liberté accordée par cette loi est, en fait, fort restreinte ; car elle ne reconnaît qu'à ceux qui ont dix-neuf ans accomplis le droit de sortir de l'Eglise de l'Etat, pour faire partie d'une autre société religieuse.

Tout ministre d'une confession étrangère à l'Eglise de l'Etat, qui admet à sa confession une personne n'ayant pas l'âge fixé, ou la reçoit à la participation des sacrements, est passible d'une peine, comme on l'a vu récemment encore. Quant aux enfants nés des mariages mixtes, la loi permet de les élever en dehors de l'Eglise de l'Etat, pourvu que les parents donnent leur consentement exprès.

« L'affaiblissement de la discipline dans l'Eglise officielle, depuis un siècle, et surtout l'abolition de la confession, a donné lieu à des divisions. Les efforts faits dernièrement pour rétablir la confession ayant échoué, plusieurs pasteurs luthériens, désireux de ramener une discipline plus sévère et de réduire la confession, fondèrent une nouvelle église luthérienne dite « Eglise libre ». Ce mouvement contribuera sans doute à la chute de l'Eglise de l'Etat, et forcera, ici comme ailleurs, les âmes droites à jeter leurs regards sur le roc qui a la promesse de rester invincible jusqu'à la fin des temps. » — (*Les Missions Catholiques*.)

## NOUVELLES LOCALES.

— Les journées chaudes sont arrivées.

— M. John McTavish est arrivé de la Saskatchewan.

— M. A. Gelinas, Secrétaire de Son Excellence, est parti lundi pour Ottawa, où il se rend par affaires.

— Il est question d'avoir un piquenique le jour de la St. Jean Baptiste.

— Le contracteur chargé de compléter l'embranchement de Pembina est attendu sous peu.

— La Cour de Comté de Selkirk a siégé mardi et mercredi à Winnipeg, sous la présidence du juge en chef.

— Le *Sicilione* est presque complètement réparé et doit recommencer à voyager ces jours-ci.

— M. Lindsay Russell, assistant Arpenteur général est arrivé d'Ottawa mardi.

— Le *Manitoba* est parti lundi avec un chargement de 1500 moutons de bœ.

— Une nouvelle série de Patentes pour octroi de terres aux enfants meins vient d'arriver d'Ottawa.

— Le nombre des traiteurs qui viennent du Nord-Ouest apporter ici leurs pelleteries diminue chaque année.

— C'est M. Aug. Nolin, de Ste. Anne de la Pte. de Chénés, qui a, nous dit-on, le contrat du transport de la glycérine.

— Plusieurs citoyens de St. Boniface sont partis pour aller se choisir des homesteads sur les terres non concédées dans le comté de Provencher.

— L'emplacement d'une nouvelle ville vient d'être arpenté à la Petite Saskatchewan, sur la section 20 Township 13, Rang 19 ouest. Elle doit s'appeler Rapid City.

— Deux frères qui ne s'étaient pas vus depuis trente ans se sont rencontrés l'autre jour à Winnipeg. Ils ont été quelques temps avant de pouvoir se reconnaître.

— La nouvelle locomotive arrivée vendredi pour M. Whitehead coûte \$12,000. Elle a été amenée par le *Cheyenne* qui a aussi transporté 25 chars plate formes.

— Dimanche dernier était le jour de la Pentecôte. Dimanche prochain est la fête de la Trinité. Le jour de la Fête Dieu qui tombe jeudi prochain, n'est pas fête d'obligation ici.

— Le nommé Buchanan arrêté en compagnie des McCloud pour avoir tenu une distillerie illicite a été envoyé en prison pour subir son procès aux prochaines assises criminelles.

— Il y avait lundi matin dans le port de Winnipeg sept steamers : le *Manitoba*, l'*International*, le *Grandin*, le *Cheyenne*, le *Kewatin*, le *Sicilione*, et le *Prince Rupert*.

— Un certain nombre de chiens de Winnipeg ont entrepris une guerre destructrice contre la race foraine. Ils en ont dévoré jusqu'à cinq ou six individus par nuit.

— Le chemin fasciné de St. Boniface au Grand Côtéau est défoncé et tout à fait impraticable. Le trafic y est énorme, et nous attirons l'attention de l'Hon. M. Norquay sur le fait.

— Le Dr. Codd a fait l'ampulation d'une jambe à un jeune McCorqudale qui avait reçu des blessures graves en voulant arrêter une paire de chevaux attelés sur une herse et qui avaient brisé le mors aux dents.

— Le steamer *International* a subi des avaries à son dernier voyage, et devra être retiré du service pendant un mois. Durant cette période il ne partira que trois bateaux par semaines pour Fisher's Landing ; les lundis, mercredis et samedis, et les départs se feront à midi au lieu de six heures.

— Un nommé Stewart Johnson a été arrêté sur l'accusation d'avoir incendié la maison de Joseph N. Bon de St. Norbert. Il paraît que Johnson aurait plusieurs fois menacé Nelson de démolir sa maison. L'enquête préliminaire commencée lundi doit être continuée aujourd'hui.

— Le nouveau bateau traversier à vapeur qui doit faire le service entre St. Boniface et Winnipeg est arrivé samedi soir. C'est un superbe ba-

teau de 90 pieds par 30, pouvant contenir une douzaine de doubles wagons. L'engin a une force de 25 chevaux. Il coûte à M. Robert Tait \$5,500 et il faudra encore cinq ou six cents piastres pour le mettre en opération. Il devra commencer à traverser aussitôt que l'inspecteur du gouvernement l'aura examiné ; probablement à la fin de la semaine.

— On nous informe que M. Tait a déjà son personnel engagé pour son nouveau bateau traversier, et nous regrettons d'apprendre que ni M. Charrier, ni M. Carrier, ni M. Gagnier n'en fera partie. La chose est regrettable, car entre les mains de ces trois hommes la traverse a donné la plus entière et la plus complète satisfaction au public de puis le premier jour où le bac a commencé à fonctionner entre Winnipeg et St. Boniface. Jamais une seule plainte de personne ; au contraire les plus grands éloges.

— AUCUN RISQUE. — *L'Huile Electrique de Thomas !* Vaut dix fois son pesant d'or. En savez-vous quelque chose ? Suon, c'est le temps de l'essayer. La mal ne peut résister à l'application de cette huile. C'est la médecine à meilleur marché qui ait été inventée. Une dose a guéri un mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri des bronchites. Une valeur de cinquante cents a guéri un vieux rhume. Une ou deux bouteilles ont guéri de mauvais cas de maladie des reins et d'hémorrhoides. De six à huit applications guériront n'importe quel cas d'écrouelles ou d'inflammations d'estomac. Une bouteille a guéri un mal de dos qui durait depuis huit ans. Daniel Clark, de Brookfield, Tioga County, Pa., dit : « J'ai fait trente milles pour me procurer une bouteille de votre huile, qui avait effectué une guérison merveilleuse d'un membre dévot, par six applications seulement. » Un autre qui avait en l'asthme depuis des années dit : « Je n'ai qu'une demi-bouteille de cinquante cents de reste, et \$100 ne me l'ôteraient pas si je croyais ne plus en avoir. »

Rufus Robinson, de Munda, N.-Y., écrit : « Une demi-bouteille de votre huile électrique a fait recouvrer la voix à une personne qui n'avait prononcé un seul mot depuis cinq ans. » Le Rév. J. Mallory, de Wyoming, N.-Y., écrit : « Votre huile électrique m'a guéri d'une bronchite dans une semaine. »

Cette huile est faite et composée de six des meilleures huiles qui soient connues. Elle peut être employée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et produira les mêmes résultats, et est considérée comme un pépère à ce qui ait jamais été inventé. En faisant usage de cette huile elle vous épargnera beaucoup de douleurs et beaucoup d'argent.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS. — Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur l'enveloppe et les noms de Northrop & Lyman empreints sur la bouteille. Vendu par tous les dépositaires de médecines. Prix 25 cts. NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont. Propriétaires pour la Puissance du Canada.

NOTE. — Electrique. — Choisissez et élevez triffée.

## VARIETES.

Importance de la culture des légumes. La culture du navet rouge, du navet de Suède, de la betterave, de la carotte est trop négligée dans nos campagnes. Ces légumes sont très pro-

ductifs et ne demandent presque pas de soins. Les porcs nourris de ces légumes fond du bon lard. Il serait plus économique d'engraisser vos porcs avec des légumes seuls, ou avec des légumes mêlés de paille d'orge ou d'avoine que de leur donner seulement des pois. Les vaches que vous nourrirez en hiver aux légumes vous donneront plus de lait et de meilleur lait que celles que vous nourrirez à la paille ou au foin.

Les carottes fournissent une excellente nourriture pour les chevaux ; les chevaux de travail les préfèrent de beaucoup au foin. Les fèves moulues vous fourniront un bon engrais pour les bœufs. Le foin n'est pas non plus assez cultivé dans le pays.

Nouveau procédé de fabrication du beurre. — Le Sportsman nous apprend qu'on soit depuis quelque temps, dans les laiteries en Amérique, une nouvelle méthode. Des qu'il est versé dans les cuves, le lait est chauffé à une température d'environ soixante degrés centigrades au moyen de la vapeur. Cette température élevée volatilise certaines substances nuisibles à la conservation du lait. Après le chauffage le lait est refroidi au moyen de tubes d'eau fraîche placés dans les cuves. Ce refroidissement fait monter la crème à la surface. Un couvercle est alors placé sur les cuves pour exclure l'air. Dans cet état, le lait se conserve plus longtemps que par la méthode ordinaire, ce qui lui donne le temps de déposer toutes les matières crémueuses qu'il renferme. La crème et le beurre que donne le lait ainsi chauffé, puis refroidi, sont par conséquent, en plus grande quantité et aussi de qualité bien supérieure.

Feuilles de noyer comme remède contre la jaunisse. — Un remède bien simple et d'un effet bien salutaire contre la jaunisse, consiste à faire infuser un gros pesant de feuilles de noyer (séchées et hachées) dans une pinte de vin blanc, et d'en prendre chaque matin à jeun.

Moyen pour préserver les poules de la maladie. — Prenez plusieurs têtes d'ail (autant qu'il vous en vient de poules), pelez les bien et mettez-les dans l'eau en ajoutant un verre de vinaigre par pinte d'eau, et placez ce brouillage partout où les poules vont boire.

Guérison de morsures avec les tiges de fougères. — La racine et la tige de la fougère broyées, infusées dans du lait, ou simplement dans l'eau, guérissent les morsures faites par des animaux enragés ou venimeux.

Calino, qui a une maison de campagne, veut faire installer un billard dans une pièce.

Il hésite sur le choix de cette pièce.

— Si monsieur le faisait mettre ici, observe sa domestique, c'est très bien aéré.

— Non, répondit Calino, ça se trouve juste au dessus de ma chambre à coucher, et quand je jouterai un peu tard, le bruit m'empêcherait de dormir.

## Mariage.

A St. Boniface, le 31 courant, M. J. D. Monchamp de Winnipeg & Dlle. Marie Lucie Faurer de St. Boniface.

## DECES.

A St. Vital, à la résidence de son père Amable Gaudry, Ecr. J. P., le 29 Mai dernier, à l'âge de 29 ans, après une maladie de plusieurs mois, Dame Pauline Gaudry épouse de M. Guillaume Rochelleau de St. Jean Baptiste.



BUREAU DU GOUVERNEMENT.  
Winnipeg, 25 Mai 1878.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de faire les nominations suivantes :

Pour être Coroner pour le Comté de Marquette Ouest :

Thomas Cary, de Palestine Ecr.

Pour être Coroner pour le Comté de Provencher :

Henry Tennant, de West Lynne, Ecuyer.

Pour être proposé à l'émission des Licences de Mariage en conformité de la 40<sup>ème</sup> Vict. cap 10 des Statuts de Manitoba :

John Mason, de Palestine, Ecuyer.

Pour être Grands Voyers en conformité de la 40<sup>ème</sup> Vict. cap 18 :

Pour le District No 39 ou Claudi-boy :

John Gimby, Gentilhomme, en remplacement de David Chalmers, Gentilhomme, qui a résigné.

Pour l'arrondissement scolaire de Poplar Heights, par les présentes érigé en district pour le travail de Corvée :

John Reid, Gentilhomme.

Pour le District de St. Laurent, pour les fins du travail de corvée :

Michel Richard, Gentilhomme, en remplacement de Daniel Devlin, qui a résigné.

Pour le District de St. Andrew Centre pour les fins du travail de corvée :

J. J. Bird, Gentilhomme, en remplacement de R. W. Sutherland qui a résigné.

Pour le District de Park's Creek pour les fins du travail de corvée :

E. R. Kett, Gentilhomme, en remplacement de James Park, qui a résigné.

Pour la moitié de la Section Est du township de Ridgeway et le tiers de la Section Ouest du township de Greenwood, par les présentes érigés en district pour les fins du travail de corvée :

James Jefferson, Gentilhomme.

Pour le District No 24 ou St. Boniface :

Camille Muloin, Gentilhomme, en remplacement de R. G. Desautels qui a résigné.

Pour le District commençant à la jonction de la Rivière Assiniboine et de la Rivière Rouge jusqu'à la limite de l'arrondissement scolaire de St. Charles Est du côté sud de la Rivière Assiniboine.

W. T. Corrigan, Gentilhomme, en remplacement de George Taylor, Gentilhomme, qui a résigné.

Pour le District No 37 ou l'arrondissement scolaire de Ste. Anne Ouest :

Henri Pariseau, de Ste. Anne, Gentilhomme, en remplacement de Pierre Guitaz, Gentilhomme démis.

Pour le District No 17 ou l'arrondissement scolaire de St. François Xavier Ouest :

Alphonse Thibert, Gentilhomme, en remplacement de Magnus Birse, qui a résigné.

Pour être Juge de Paix pour le Comté judiciaire de Provencher :

James Ward, de Ste. Anne, Ecuyer.

Pour être Juge de Paix pour le Comté judiciaire de Lisgar :

Henry Proctor, de Woodland, Ecuyer.

Pour être gardien d'Enclôs pour le township d'Argyle dans le Comté de Lisgar :

James Airth, Gentilhomme.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de sanctionner l'érection des arrondissements scolaires telle que recommandée par la section protestante du Bureau d'éducation et de fixer lundi le huitième jour de juillet prochain pour l'élection des Commissaires d'Ecole pour les dits arrondissements :

BEACONSFIELD.

Comprendant les sections 6, 7, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29.

30, 31, 32, 33 town : 12 rang 8 ouest section 31, town : 11 rang 8 ouest : sections 35, 36, town : 11 rang 9 Ouest et sections 1, 2, 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, 35, 36, town : 12 rang 9 ouest.

RIVIERE AUX MARAIS.

Comprendant les sections 7, 8, 9, moitié Ouest de 10, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, et la moitié ouest de 34, town : 1, rang 2 Est ; sections 3, 4, 5, 6, town : 2, rang 2 Est ; sections 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, 35, 36, town : 1, rang 1 Est et sections 1, 2, town : 2, rang 1 Est.

CHANGEMENTS.

Les sections 20, 21, 22, 23, town : 12, rang 6 ouest sont comprises dans l'arrondissement scolaire de Cochrane et non dans celui de Nairn.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc.

[L. S.]

JOSEPH CATCHON,  
Lieut.-Gouverneur.

A nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre Province de Manitoba, sommes et appelle à une Assemblée de la Législature de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui de vait se tenir et avoir lieu le cinquième jour du mois de Juin et à chacun de vous.

SALUT.

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le cinquième jour du mois de Juin au quel temps vous êtes tenus et il vous était en ont d'être présents.

Sachez maintenant que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien aimés sujets, nous avons cru convenable, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif de Notre Province de Manitoba, de vous exempter et chacun de vous d'être présents, au temps susdit, vous convoquant et par les présentes vous enjoignant à chacun de vous, de vous trouver avec nous, en notre Ville de Winnipeg, Mercredi le septième jour du mois de Septembre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province et y faire ce qui pourra sembler nécessaire, ce à quoi vous ne devez manquer.

En Foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à toutes fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoins Notre Fidele et Bien Aimé l'Honorable Joseph Catchon, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort-Garry, le vingt-huitième jour de mai, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix-huit et de Notre Règne la Quarante-et-unième.

Par ordre,

JOSEPH ROYAL,  
Secrétaire Provincial.

Tarif des taux de péage qui seront collectés sur la traversée de la rivière rouge entre Winnipeg et St. Boniface ouest, avec les règlements, pénalités, etc., en vertu de la 41<sup>ème</sup> Vict. Cap. 22 des statuts de Manitoba.

Le tarif des taux de péage et les règlements et dessous sont adoptés quant aux Traverses de la Rivière Rouge entre Winnipeg et St. Boniface Est.

1. Le tarif des prix de passage, payable d'avance, est comme suit savoir :

Piéton, aller et retour..... 5 cts  
un seul passage..... 3 cts  
Cavalier avec mule ou un cheval un passage..... 10 cts

Animaux libres, sauf les moutons, cochons et poulets de l'année suivant la marelle.

Moutons et cochons, par tête..... 3 cts

Charrète tirée par un seul animal, aller..... 12 cts

Charrète tirée par deux animaux..... 15 cts

Buggy ou wagon, quatre roues, un seul animal..... 15 cts

Wagon, ou quatre roues, tiré par deux animaux..... 25 cts

Carrosse..... 25 cts

Wagon, carrosse ou quatre roues, tiré par plus de deux animaux..... 50 cts

Piéton traversant la nuit entre dix heures du soir et six heures du matin, un passage..... 10 cts

Dans toute autre cas on pourra exiger double du prix du passage ordinaire.

2. Il est défendu au Traversier d'exiger quelque chose pour le contenu des voitures, que la charge consiste en personnes ou en marchandises.

EXEMPTIONS.

3. Ne paieront pas de passage les personnes et les effets suivants :

Les membres du clergé et les sœurs de la charité ; 2o. Le Lieutenant-Gouverneur et son aide de camp, les membres du Gouvernement ; tous les employés du gouvernement provincial en course de service ; 3o. Les troupes de Sa Majesté en marche, des partis de tir exceptés ; 4o. Les enterrements et tout ce qui en fait partie. Le traversier sera tenu de traverser les personnes énumérées ci-dessus sans exiger aucune rémunération, que ces personnes soient à pied, en voiture ou à cheval.

4o. (1) Le bateau-traversier commencera ses traverses à six heures du matin chaque jour et continuera jusqu'à neuf heures du soir—(1) ne restera pas plus de dix (10) minutes à la fois d'un côté ou de l'autre de la rivière, de façon à ce qu'il y ait une traversée tous les quinze minutes, et quatre traverses par heure, excepté les jours de dimanche, d'après la messe. Mais le traversier devra alors tenir son petit bateau à la disposition des piétons qui voudront traverser durant ce temps.

(2) Le traversier sera tenu d'avoir toujours en aucun temps un esquip, attache au bateau-traversier prêt à toute éventualité.

(3) Lorsque le bac, pour une cause exceptionnelle et inévitable, sera momentanément retenu sur un des côtés de la rivière, plus que le temps prescrit, le traversier devra sans délai traverser les piétons qui le désireront.

(4) La nuit, entre neuf (9) heures du soir et six heures du matin, le traversier devra toujours avoir une chaloupe ou bateau pour traverser les piétons.

5o. Les bateaux ainsi que les abord et côtes de la traversée devront toujours et en tout temps être tenus en bon ordre et à la disposition du public.

6o. La traversée commencera lorsqu'il y aura possibilité et continuera à se faire depuis le premier de Mai jusqu'au premier jour de novembre. Si elle commence plus tôt et se ferme plus tard selon la saison le traversier pourra alors collecter deux fois le taux de péage ordinaire.

7o. Quand avant le premier jour de Mai et après le premier jour de Novembre, il devient dangereux pour le public de traverser, sur aucune des rivières, pour quelque cause que ce soit, le traversier quand il en sera requis devra prêter assistance à toute personne traversant à pied ; et tel traversier pourra exiger un taux de péage extra de 10 centus pour aller. Mais le traversier ne sera pas obligé d'assister aucune personne venant à pied avant six heures du matin et après cinq heures P.M. à l'automne. Les privilèges du traversier quant aux limites de sa traversée en haut et en bas sont et resteront telles que mentionnées dans sa licence.

8. La présente Ordonnance sera affichée dans les deux langues en tout temps dans des endroits apparents des bords traversiers.

9. Sur le rapport du Ministre agissant comme Ministre des Travaux Publics le Conseil recommande que les règlements touchant les traverses licencées entre Winnipeg et St. Boniface Est et St. Boniface Ouest fassent partie de la licence en chaque cas, et que les traversiers soient respectivement passibles d'une amende n'excédant pas vingt piastres pour toute infraction des lois et conventions énumérées dans chaque licence, le traversier pourra exiger double prix durant le service de nuit.

10. Sur le rapport du Ministre agissant comme Ministre des Travaux Publics le Conseil recommande que les règlements touchant les traverses licencées entre Winnipeg et St. Boniface Est et St. Boniface Ouest fassent partie de la licence en chaque cas, et que les traversiers soient respectivement passibles d'une amende n'excédant pas vingt piastres pour toute infraction des lois et conventions énumérées dans chaque licence.

11. Le tarif des taxes de péage, sur l'Assiniboine, payable d'avance, est comme suit, savoir :

Piétons, aller et retour..... 4 cts

Piétons, un seul passage..... 2 cts

Cavalier avec mule ou cheval, un passage..... 5 cts

Animaux libres, sauf les moutons, cochons, poulets de l'année, suivant la marelle..... 5 cts

Moutons et cochons, par tête..... 1 cts

Charrète tirée par un seul animal..... 10 cts

Charrète tirée par deux animaux..... 15 cts

Buggy ou wagon, quatre roues, un seul animal..... 15 cts

Wagon, ou quatre roues, tiré par deux animaux..... 20 cts

Carrosse..... 20 cts

Wagon, carrosse ou quatre roues, tiré par plus de deux animaux..... 50 cts

Piétons traversant la nuit entre dix heures et demi du soir et cinq heures et demi du matin, un passage..... 5 cts

Dans tous les cas, le traversier pourra exiger double prix durant le service de nuit.

7. Il est défendu au Traversier d'exiger quelque chose pour le contenu des voitures, que la charge consiste en personnes ou en marchandises.

EXEMPTIONS.

8. Les Membres du Clergé et les Sœurs de la Charité ; 2o. Le Lieutenant-Gouverneur et l'Aide de Camp de Son Honneur ; Les membres du Gouvernement ; tous les employés du gouvernement provincial en course de service ; le Sheriff ; les messagers du gouvernement et les constables en cours de service ; 3o. Les troupes de Sa Majesté en marche, des partis de tir exceptés ; 4o. Les enterrements et tout ce qui en fait partie. Le traversier sera tenu de traverser les personnes énumérées ci-dessus sans exiger aucune rémunération.

4. Lorsque le bac, pour une cause exceptionnelle et inévitable, sera momentanément retenu sur un des côtés de la rivière, plus que le temps prescrit, le traversier devra sans délai traverser les piétons qui le désireront.

5. La nuit entre neuf (9) heures du soir et six heures du matin le traversier devra toujours avoir une chaloupe ou bateau pour traverser les piétons.

6. Les bateaux ainsi que les abord et côtes de la traversée devront toujours et en tout temps être tenus en bon ordre et à la disposition du public.

7. La traversée commencera lorsqu'il y aura possibilité et continuera à se faire depuis le premier de Mai jusqu'au premier jour de Novembre. Si elle commence plus tôt et se ferme plus tard selon la saison le traversier pourra alors collecter deux fois le taux de péage ordinaire.

8. Quand avant le premier jour de Mai et après le premier jour de Novembre, il devient dangereux pour le public de traverser, sur aucune des rivières, pour quelque cause que ce soit, le traversier quand il en sera requis devra prêter assistance à toute personne traversant à pied ; et tel traversier pourra exiger un taux de péage extra de 10 centus pour aller. Mais le traversier ne sera pas obligé d'assister aucune personne venant à pied avant six heures du matin et plus tard que sept heures P.M. dans le printemps et avant sept heures P.M. à l'automne. Les

privilèges du traversier quant aux limites de sa traversée en haut et en bas sont et resteront telles que mentionnées dans sa licence.

9. La présente Ordonnance sera affichée dans les deux langues en tout temps dans des endroits apparents des bords traversiers et à la traversée de chaque côté de la rivière.

10. Sur le rapport du Ministre agissant comme Ministre des Travaux Publics le Conseil recommande que les règlements touchant les traverses licencées entre Winnipeg et St. Boniface Est et St. Boniface Ouest fassent partie de la licence en chaque cas, et que les traversiers soient respectivement passibles d'une amende n'excédant pas vingt piastres pour toute infraction des lois et conventions énumérées dans chaque licence.

PENALTES.

En vertu des dispositions de l'acte sus-cité, des amendes et des pénalités pour violation d'aucuns des règlements en conformité de l'acte, se seront établies comme suit :

1. Toute personne se servant d'un langage obscène ou d'un langage injurieux, ou tire sur aucun des bat aux traversiers encourra une amende n'excédant pas cinq piastres pour chaque offense.

2. Toute personne traversant par la force, sur un bateau-traversier sans payer le prix exigé ou enlevant arbitrairement le paiement dû dit prix, encourra une amende n'excédant pas cinq piastres pour chaque offense.

3. Toute personne interrompant volontairement et indûment le service des traverses publiques, encourra pour chaque offense, une amende n'excédant pas cent piastres (\$100.00).

4. Tout traversier coupable d'avoir violé aucun des règlements établis et ceux qui pourraient être établis ou ne remplissant pas les termes et conditions de sa licence encourra pour chaque offense une amende n'excédant pas vingt piastres.

5o. Les permis au Lieutenant-Gouverneur et Conseil en demandant les lois d'avis au traversier en vue de demander et de recevoir la licence pour toute traversée si les conditions de celle-ci sont pas remplies, ou si telle licence a été obtenue par fraude ou sous de fausses représentations ou par erreur.

Pour copie conforme.

AIME GERINAS,

Greffier du Conseil Exécutif.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIFF

David Lowe } Demandeur  
vs  
Daniel Howe } Défendeur

Par et en vertu des Ordonnes de fieri, fautes émises de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de David Lowe, Jas. S. Evans & Co. John Brown et Thomas G. Kerr, et à moi adressées et l'avis, j'ai susdit pris en exécution on tous les droits, titres et intérêts de susdit défendeur sur les lots de terre suivants, savoir :

Tous et chacun de ces lots ou portions de terre et prémisses sis situés dans la paroisse de Ste. Agathe dans le Comté de Provencher et sont énumérés comme suit :

Les lots Nos. 314 et 317 appartenant de la Puissance du Canada, du côté Ouest de la Rivière Rouge et de la contenance de trois cent vingt arpents plus ou moins, de metral en vente les dits lots à mon bureau dans la cité de Winnipeg, mercredi le 26<sup>ème</sup> jour de Juin A. D. 1878, à midi.

COLIN INKSTER,

Sheriff.

Par C. CONSTANTINE,

Bureau du Sheriff,  
Winnipeg, 21 Mars, 1878.

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné qu'il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, d'ordonner que les Lettres Patentes organisant la Municipalité du township de Rockwood, en conformité du chap. 31 des Statuts de la Province, par un ordre en Conseil daté du dix septième jour d'avril dernier.

JOSEPH ROYAL,

Sec. Provincial et Proc. Général.